

La Galerie par



Notaires

Communiqué de presse

L'air du temps

Charles Pétilion et Raphaël Denis

Du 21 septembre 2020 au 13 janvier 2021

À La Galerie par Graf Notaires

104, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris

La Galerie par Graf Notaires présente **L'air du temps**, une exposition conjointe du photographe Charles Pétilion et de l'artiste plasticien Raphaël Denis.

Implantée aux Champs-Élysées, au cœur de l'étude notariale Graf Notaires, depuis janvier 2018, la galerie a pour but de valoriser des artistes contemporains susceptibles d'intervenir à différentes échelles. Elle est un lieu d'exposition, de créativité et de rencontres. L'office notarial Graf notaires est spécialisé dans l'immobilier complexe, les investissements, l'aménagement et la promotion immobilière. Il se trouve ainsi en relation directe avec de nombreux professionnels du tertiaire, du logement et du commerce (maîtres d'ouvrage, architectes, géomètres, financiers).

L'office notarial a par ailleurs un département Real Estate qui propose à ses clients de commercialiser à la vente ou à la location leurs locaux dans le domaine tertiaire.

*

Les ballons envahissent les images de **Charles Pétilion**, ils apparaissent tels des nuages, dans une mise en scène poétique. Ces objets fragiles et ordinaires renvoient à la vulnérabilité du souvenir que l'homme laisse derrière lui.

Dans sa série de bunker intitulée *Regelbau*, **Raphaël Denis**, invite le spectateur à penser les zones d'ombre et l'envers du décor.

Les deux artistes montrent la même volonté de s'inscrire au cœur de la vie et de ses soubresauts sans en être submergés, de garder une certaine distance avec la complexité du monde. Est-ce pour mieux trouver les moyens de l'affronter ?

L'installation *Focale (In sight)* d'Alexandre Poisson, créée *in situ* pour la galerie, restera visible jusqu'à la fin de l'exposition.

Une fois encore, la galerie et l'Étude se confondent pour accueillir des univers qui interrogent l'homme sur ses actions, son rapport à l'environnement et au temps qui passe.

La Galerie par Graf Notaires

Entrée libre

La Galerie par Graf Notaires est ouverte
de 9h15 à 12h45 et de 14h à 18h15 du lundi au
jeudi

de 9h à 13h et de 14h à 17h15 le vendredi

Fermé le samedi et dimanche

Escalier gauche, 4^e étage

104, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris

01 86 90 05 50

www.galerie-graf-notaires.com

Helena dos Santos

Directrice artistique

Tél : 01 86 90 05 72

E-mail : hds.graf@paris.notaires.fr

Charles PÉTILLON

« C'est notre regard que j'essaye de rénover, d'aviver, permettant ainsi de passer d'une perception pratique à une expérience esthétique, une émotion visuelle ».

L'empreinte de la nature est au cœur de l'univers de Charles Pétillon, dans sa simplicité et ses détails. Sous son œil, le beau semble s'extraire de chaque objet et de chaque lumière. Très influencé par le *Land Art*, mouvement artistique des années 1970 où la nature elle-même est utilisée comme œuvre d'art, ses photographies sont la parfaite alliance entre objets, constructions humaines et paysages naturels.

La symbolique des ballons

Dans chacune de ses photographies, des ballons sont attachés ensemble, par dizaines, centaines et même parfois par milliers, illuminés par des pieds de lumière. De tailles différentes pour créer différentes formes, ils rappellent la présence de l'homme et la preuve de son influence sur son environnement. Ce choix est symboliquement lié à la nature même de cet objet fragile et ordinaire, qui rappelle l'inconstance du temps qui passe et l'incertitude de la vie humaine. La forme des ballons, leur rondeur et la sensation de douceur qui s'en échappe, évoquent aussi les thématiques de la fête, de la joie et l'enfance, rappelant les souvenirs joyeux de la vie humaine.

Un processus créatif long

Le travail de recherche esthétique de Charles Pétillon se marie à une action de mise en œuvre et de mise en scène de ses photographies, qui sont créées selon un protocole précis, à partir d'installations complexes.

Rien n'est laissé au hasard.

L'improvisation n'a pas sa place : chaque détail, couleur ou texture est envisagé, calculé, travaillé, dans une volonté d'harmonisation de l'ensemble. Au contraire, la prise de vue finale est rapide, puisqu'elle ne peut excéder une journée : la durée de vie des ballons.

Un silence assourdissant

Les objets, ballons et architectures sont les seuls restes de la présence de l'homme. La scène est vidée, il ne reste plus que le silence.

Le temps qui paraît suspendu dans le simple acte photographique, fige la scène : les constructions humaines demeurent et malgré le temps qui passe, celles-ci semblent inchangées, comme immortelles et intemporelles. Mais paradoxalement, le temps, dans l'univers de Charles Pétillon, est également en mouvement, s'étirant et s'écoulant par la présence de ces ballons qui envahissent l'espace.

L'acte photographique qui permet de figer l'image sur un support ne semble pas pouvoir arrêter la course du temps.

Raphaël DENIS

Regelbau

Tout au long de son travail, Raphaël Denis invente des processus à partir desquels il développe des séries, souvent simples et radicales. Une dimension conceptuelle qui s'incarne dans son travail et conjugue impertinence et gravité.

Le bunker

Raphaël Denis a choisi de se jouer des formes d'une architecture ancienne et bien connue, mais qui conserve aujourd'hui encore une dimension largement énigmatique : le bunker.

Objet ambigu, où l'on se retranche pour mieux se battre. Objet inquiétant, dont la nature et le but trahissent une forme d'angoisse, le bunker suggère l'omniprésence du champ de ruines. Les constructions de l'artiste s'inspirent des blockhaus du Mur de l'Atlantique, érigés pendant la Seconde Guerre mondiale sur les plages du littoral français. Ces édifices, à l'aspect faussement indestructible, ont été conçus pour défendre une frontière le temps d'un conflit, en préserver le contour tout en permettant sa surveillance permanente.

Le béton

Passées ces premières impressions d'obsolescence surréelle, les bunkers ont pourtant beaucoup à nous dire. Enveloppe primitive, froide, sèche – et pourtant protectrice, salvatrice, presque maternelle. Sa résistance est conditionnée par la forme, mais aussi par la matière brute : le béton.

Symbole de modernité architecturale et urbanistique, le béton devient, du bunker au building, le liant d'une civilisation aussi fragile que prospère. Matériau phare de la Reconstruction, il symbolise alors la réussite d'une société qui vient d'affronter la catastrophe ultime.

Introspection et hommage

C'est dans sa dualité que Raphaël Denis semble appréhender le bunker : plastiquement standardisé et prédéfini (les plans abondent et la méthode de construction est relativement simple), l'objet permet d'ouvrir, au cœur de l'œuvre, un espace tangible, pénétrable, à partir duquel l'artiste joue à la fois sur les effets d'individuation et de standardisation.

« Un bunker à lui » ?

L'espace est-il réservé à l'artiste seul ? A moins qu'il ne s'agisse au contraire d'un espace à investir, une invitation à l'introspection. Quoique visuellement bruts/brutaux, les bunkers de Raphaël Denis seraient donc doués de capacité régénératrice, pour l'esprit – qui y médite – et pour le corps – qui s'y abrite.

En nous concentrant dans son bunker, espace obscur dans lequel chacun peut se projeter librement, Raphaël Denis nous oblige à entrer dans une nouvelle dimension, performative et mouvante, mêlée de sentiments d'appropriation et d'hommage.